

Maud Nobleter a illustré le livre inspiré de celui du druide Claude Roggen et destiné à un lectorat familial

# La Peter Pan du dessin d'illustration

« LISE-MARIE PILLER

**Villarzel** » Des notes de musique douce carillonnent dans l'air, qui sent bon le bois. Peints à la gouache, des dessins grimpent sur le mur, tandis qu'un bouquet de pincesaux barbote sur le bureau. Bienvenue dans l'atelier de Maud Nobleter, discrètement installée à Villarzel (VD). Si discrètement que ses voisins ne savent même pas qu'une illustratrice vit là.

**«Être au contact de la nature est une manière de me rappeler qui je suis»**

Maud Nobleter

Tranquillité... Lumière... Mystère... C'est dans cette bulle que la Bretonne d'origine a œuvré pour le nouveau livre des Editions du Bois Carré, écrit par son amie Cathy Roggen-Crausaz: *Les secrets du millepertuis*. Un défi de taille, sachant que le précédent ouvrage des éditions, *Les secrets du druide*, a été vendu à 11 000 exemplaires. Mais aussi une aubaine pour l'enseignante de 43 ans, qui signe pour la première fois en tant qu'illustratrice.

## Un petit bidule ridicule

Avec sa petite frimousse, sa bague et ses boucles d'oreilles en forme de feuilles, Maud Nobleter ressemble à une fée sylvestre. Elle déroule ses phrases d'une voix douce, un peu hésitante. Comme le dit Cathy Roggen-Crausaz, elle peut donner l'impression d'une personne timide. «Son univers correspond totalement aux histoires de Claude (Roggen, ndlr), dont je me suis inspirée», ajoute la belle-fille du droguiste retraité. Et c'est vrai: l'ouvrage va comme un gant à Maud Nobleter, à tel point que l'illustratrice aurait pu le rédiger elle-même. «J'adore les plantes et les insectes. Être au



L'ouvrage illustré par Maud Nobleter se base sur les anecdotes du droguiste diderain Claude Roggen. Alain Wicht

contact de la nature est une manière de me rappeler qui je suis. Face à une montagne, je me sens comme un petit bidule ridicule», glisse celle qui a grimpé aux arbres durant toute son enfance.

L'illustration représente une vraie libération. Durant ses années d'études, Maud Nobleter a en effet dû se faire violence: elle travaillait sur des fouilles archéologiques en tant que chercheuse. Le dessin scientifique l'a vite ennuyée. Pour s'encourager, elle ajoutait quelques clins d'œil à ses réali-

## POUR LES HERBORISTES EN HERBE

*Les secrets du millepertuis*, signé Cathy Roggen-Crausaz et illustré par Maud Nobleter, propose aux enfants un voyage narratif et pratique au pays de la botanique. Premier tome de la collection *Le petit druide*, pendant jeunesse du livre à succès *Les secrets du druide*, l'ouvrage est construit en trois parties. On découvre d'abord l'histoire de Salomé et la raison pour la-

quelle le millepertuis est nommé Herbe de la Saint-Jean, puis on apprend à reconnaître la plante. Enfin, on s'initie à la fabrication d'huile de millepertuis, véritable «pansement végétal» qui soigne les petits bobos. Un livre aux illustrations douces et au texte accessible. **AML**

► Cathy Roggen-Crausaz et Maud Nobleter, *Les secrets du millepertuis*, Ed. Bois Carré, 40 pp.

sations: un insecte par-ci, un brin d'herbe par-là.

## Des avions-factures

Mais depuis qu'elle est entrée dans la vie professionnelle et travaille comme enseignante et artiste, Maud Nobleter a pu faire exploser ce carcan.

Car à l'intérieur, ça bouillonne. Tiens là, rien qu'en voyant une boule de papier perdue au milieu du champ visible par la fenêtre, voilà l'artiste qui se demande comment cet objet est arrivé là. Un oiseau? Une

fourmi? Et que va-t-elle devenir? Voilà un début d'histoire lancé dans sa tête.

Le réflexe est aussi naturel que de respirer: quand la réalité devient pesante, la récente Suisse s'enfuit à travers la porte de l'imagination. Les factures deviennent des avions en papier (une fois payées, bien sûr) et une carotte à la forme étrange est baptisée «la sorcière du potager». N'est-elle pas une sorte de Peter Pan au féminin? Elle rit, disant être flattée.

## Tiroirs pleins d'histoires

Le problème, c'est que ce trafic d'histoires permanentes est toujours en train de bouchonner. Pour désengorger sa tête, une seule solution: le dessin ou l'écriture. En témoignent les tiroirs remplis de manuscrits en attente d'éditeur.

Dans son bureau, Maud Nobleter est lancée. Sa voix s'est affermie et les mots s'entrechoquent pour sortir de sa bouche. Elle raconte que pour elle, une illustration est bien plus qu'un dessin figé sur le papier: il s'agit du début d'une histoire. Elle ajoute souvent mille et un petits détails, tels qu'un fruit qui tombe d'un tableau – et dont le lecteur pourra s'imaginer le destin.

## Une période en Syrie

Puis elle s'arrête, les yeux rêveurs, semblant méditer sur sa dernière phrase. Elle paraît si paisible. Erreur! L'illustratrice est en réalité une vraie aventurière. En témoignent son départ de la maison familiale à 15 ans et sa vie de nomade jusqu'à ses 30 ans. «J'ai détesté mon adolescence. Je démenageais tous les deux ans, à la recherche de moi-même», assène-t-elle.

Maud Nobleter a travaillé en Syrie, à accompagné une tribu de Bédouins et est finalement tombée sur... un Staviacois au milieu du désert. C'est cette rencontre qui l'a poussée à se fixer à Villarzel. «J'ai épousé la Broye en même temps que mon mari. Je me sens chez moi et je voyage grâce au dessin et à l'imagination», sourit-elle. >>

## BIO EXPRESS

**1973**  
Naissance dans l'Ouest de la France.

**1992**  
Baccalauréat en philosophie et arts plastiques en France.

**2001**  
Rencontre de son futur époux Nicolas.

**2003**  
Thèse en anthropologie et histoire de l'art soutenue à La Sorbonne (Paris).

**2006 et 2009**  
Naissance de ses deux enfants.

**2013-2016**  
Expositions dans toute la Suisse romande.

## Tunnel de l'A1 toujours fermé

**Arrioules** » Le tunnel d'Arrioules (chaussée Jura, en direction de Lausanne), situé sur l'A1 entre Estavayer-le-Lac et Yverdon-les-Bains, restera fermé au moins jusqu'à demain vendredi en fin de journée, à la suite de l'incendie d'un fourgon mardi après-midi (LL d'hier). Pendant ce temps, la circulation se fera dans les

deux directions sur la chaussée Alpes.

«Nous devons procéder au nettoyage du tunnel pour déterminer si les équipements sont endommagés et si une intervention plus massive est nécessaire», explique Olivier Floc'hic, responsable information et communication de l'Office fédéral des routes (OFROU). >> **CR**

## Une filière de formation en éducation de l'enfance étudiée

**Canton** » Le Conseil d'Etat envisage la possibilité de mettre en place une filière de formation d'éducateur de l'enfance, niveau école supérieure. Cette dernière pourrait être proposée dès la rentrée 2018-2019, annonce le gouvernement dans sa réponse aux socialistes Nicole Lehner-Gigon (Massonnens) et Gaëtan Emonet (Remaufens).

Ces députés soulignaient qu'actuellement, les Fribourgeois souhaitant bénéficier de cette formation doivent fréquenter des écoles hors du canton – à Lausanne et en Valais particulièrement. Insatisfaisant sur plusieurs points, selon eux: places comptées, délais d'attente longs, coûts élevés pour les étudiants... Sans compter que nombre de diplômés fi-

nissent par exercer leur profession dans le canton qui les a formés.

**De 2012 à 2017**, quelque 45 francophones ont suivi cette filière, «pour la somme annuelle moyenne de 722 000 francs à la charge du canton de Fribourg», indique le Conseil d'Etat. La demande pour cette formation étant stable, il pourrait donc décider d'ouvrir des classes dans le canton. Pour les germanophones par contre, l'effectif reste trop faible – sept étudiants en moyenne par année.

Mais avant de se prononcer, il attend les conclusions d'un rapport que l'Ecole professionnelle santé-social doit lui remettre d'ici la fin février 2018. >>

**PATRICK PUGIN**

## Horaire 2018 plutôt «positif»

**Transports** » L'horaire 2018 définitif est en ligne sur le site des CFF. «Une version finale globalement positive», estime la section fribourgeoise de l'Association transports et environnement (ATE-FR). Cette dernière salue une amélioration de la desserte du canton dès le 10 décembre, comme le laissait entrevoir la consultation publique close depuis juin.

L'ATE-FR salue ainsi la re-fonte de la desserte locale du Sud fribourgeois, notamment entre Bulle et Palézieux et entre la Basse-Grâne et Moudon. Côté train, la section se réjouit aussi du retour des arrêts des Interregios à Palézieux et Romont. «Mais cette offre, qui pénalise le Chablais, résulte d'un compromis avec le canton de Vaud et est provisoire. Un autre produit la remplacera vers 2025, à la fin

des travaux en gare de Lausanne. Si ce produit, vraisemblablement un Regioexpress, n'offre pas de bonnes correspondances à Lausanne et à Berne, Romont et Palézieux seront à nouveau affaiblis», s'inquiète Savio Michellod, président de l'ATE-FR.

L'ATE s'interroge aussi sur la fermeture annoncée de la ligne Lausanne-Berne entre Puidoux et Lausanne pour cause de travaux durant l'été 2018. «Couper la principale ligne du pays pendant deux mois n'est pas acceptable, sans solution de substitution de qualité.»

Enfin, l'ATE-FR regrette «la détérioration de l'offre à la gare de Montilier-Löwenberg». La section soutiendra un prolongement de la nouvelle ligne Lausanne-Chiètres jusqu'à Berne, une fois le nouveau tunnel du Rosshäusern réalisé. >> **SZ**

PUBLICITÉ

Grand choix de chocolats "maison" à des prix sympathiques !

**patisserie.ch**  
Le Pâtissier de La Roche



à La Roche - entre Fribourg et Bulle  
www.patisserie.ch